

***Les causes de la dérive de l'enfant traumatisé:
Regards sur l'orphelinat après la décennie noire***

***Dr/Bechka Azzedine
Université -jijel-Algérie***

Résumé :

Cet article a pour but de proposer quelques pistes de réflexion sur les nouvelles voies de conception de la sexualité et de la violence à travers les mutations qu'a connu notre société après la décennie noire et ses répercussions sur la stabilité de l'échelle des valeurs et des normes sociales et surtout sécuritaire, après les appels lançant contre la recrudescence de toutes formes de violence. La couche visée est une couche vulnérable composée de jeunes orphelins issus des familles éclatées après la mort du père, tous corps confondus : "sécuritaire, terroriste ou simple citoyen" et qui se trouvent imposés par la mère ou le père dans une autre famille reconstituée.

L'exposition aux différentes stimulations sexuelles dans l'environnement familial est nourrie par l'image sexuelle (érotique ou pornographique) trouvée sur Internet, tous ces espaces instinctifs qui influent implicitement ou explicitement, d'une manière douce ou violente peuvent mener à la dérive, ce qui appelle les parents, les éducateurs et les spécialistes à prendre en considération ces nouveaux paramètres dans leurs analyses ou leurs interventions.

Summary:

The purpose of this article is to propose some tracks of reflexion on the new ways of conception of sexuality and violence through the mutations that knew our society after the black decade and its repercussion on the stability of values scale and social standards especially security one, after the calls launched against the recrudescence of all forms of violence. The category concerned is a vulnerable one made up of young orphans resulting from the families burst after the father's death, all categories confused: «security, terrorist or ordinary citizen " and who find themselves imposed by mother or father in another reconstituted family.

The exposure to various sexual stimulations in the home environment is nourished by the sexual image (erotic or pornographic) found on Internet, all these instinctive spaces which influence implicitly or explicitly, in a soft way or violent way can lead to the delinquency, which calls parents, teachers and specialists to bear in mind these new parameters when either analyzing or making any interventions

Introduction:

La stabilité de la famille est nécessaire pour l'enfant, ainsi que pour l'adolescent étant donné que son épanouissement doit se faire dans un climat sain et serein.

Pour ces raisons ou d'autres que les recherches en psychologie affirment que le rôle des parents est primordial durant les premières années afin de construire un profil psychologique intègre, comme elles insistent sur une bonne socialisation qui est le garant d'un devenir sans fléaux ou difficultés.

La société algérienne a connu un vaste remaniement dans ses valeurs et ses traditions, nourrie par l'expansion de l'image virtuelle et la généralisation de l'utilisation des outils informatiques, audiovisuels et cybernétiques, ce qui a conduit à travers toutes les sphères familiales ou institutionnelles à un désordre psychique et social, surtout après la coïncidence de ce déséquilibre avec les répercussions de la décennie noire due essentiellement à un phénomène que l'Algérie n'a jamais connus depuis son indépendance et qui définit par l'orphelinat des enfants traumatisés issus de la guerre fratricide des années 90.

Le dépistage autour des données réelles nous mène à l'exploration de nouvelles formes de vie sociale chez l'enfant traumatisé et la forme du nouveau système relationnel et enfin l'entrecroisement des dites sphères.

1- Nouvelle forme de la vie sociale chez l'enfant traumatisé

La sexualité dans ses limites réelles et comme elle est vécue dans ses normes non- pathologiques dans notre société, était organisée par les règles sociales avec ses recommandations religieuses ou la censure des traditions.

L'expansion du monde de l'image, additionné à l'ouverture sur les changements culturels et économiques ont coïncidé avec l'éclatement progressif de la famille étendue et la dominance de la famille nucléaire.

A l'apogée de cette association multidimensionnelle, la société algérienne a connu une décennie noire "1991-2000" ou le remaniement dans les foyers a donné naissance à une nouvelle réalité ; un million d'enfants qui ont vécu des traumatismes violents (Boudjema, M.2002). Par ailleurs, des statistiques ont révélé que la décennie noire du terrorisme en Algérie a enregistré près de 40000 enfants orphelins dont la tranche d'âge varie entre 6-13 ans, parmi eux 56 % filles et 28 % ne dépassent pas 15 ans et 52% vivent dans les milieux ruraux, avec un taux de 10 % d'enfants illettrés (Nouar, tayeb.2003).

Dans les milieux ruraux, on assiste encore à une autre forme de résolution de problèmes des femmes veuves ou la prise en charge des orphelins est le mariage consanguin qui augmente les risques de survenue de pathologies congénitales héréditaires comme HPN (hémoglobinurie paroxystique nocturne)

Ces enfants sont devenus confronter après quelques années, voir quelques jours à un nouveau climat familial.

Le traumatisme psychique qu'a connus ses enfants est un traumatisme issu de la guerre et qui se diffère logiquement des autres traumatismes, il est défini par Le dictionnaire international de psychanalyse comme un : « Événement qui par sa violence et sa soudaineté, entraîne un afflux d'excitation suffisant à mettre en échec les mécanismes de défense habituellement efficaces, le traumatisme produit le plus souvent un état de sidération et entraîne à plus ou moins long terme une désorganisation dans la vie psychique.

Pour d'autres auteurs, quand il s'agit de traumatismes engendrés par la violence extrême, intentionnelle, organisée, sa notion devient plus complexe, car « c'est ce qui fonde l'humanité même du sujet qui est touché : les liens sont rompus, la loi attaquée, l'ordre symbolique bouleversé, les tabous fondamentaux brisés » (Crocq, L.1999).

Parmi les études réalisées en ce qui concerne ses enfants traumatisés, une étude dirigée par la forem en 1998, a signalé un nombre surprenant, plus d'un million d'enfants traumatisés par le terrorisme, sur ce chiffre gigantesque, seulement 5 % ont été suivis psychologiquement.

Le nombre exact des orphelins est encore inconnu, même qu'une étude appartenant à ladite fondation a révélé que malgré dix ans des événements bentalha (comme échantillon), 51% présentent toujours un PTSD (Post traumatic syndrom disorder) (Malika, L, B.2008), malgré qu'ils ont été suivis psychologiquement et que parmi les enfants suivis, «24 % ont une mauvaise estime de soi, reflétant le regard négatif qu'ils portent sur eux-mêmes, une sorte de culpabilité qui renvoie à la difficulté de dépasser le traumatisme».

Le professeur Oukaci Lounici a déclaré lors de la première rencontre internationale sur le choc psychologique à l'Université Ferhat Abbas de Sétif, que les chiffres sus indiqués sont le fruit d'une étude menée sur le terrain, au niveau d'un nombre considérable de wilayas où on a pris un échantillon de 20 enfants dont les pères sont victimes de terrorisme et 02 autres dont les pères sont des terroristes, et pour les deux cas, le professeur a constaté que le choc est le même et identique du fait qu'ils ont la même peur et la même angoisse (Oukaci,L.2008)

Il a déclaré que l'état a tardé dans la prise en charge de ces enfants, qui sont devenus aujourd'hui des jeunes dont l'âge varie entre 20 et 25 ans, et chaque individu de la catégorie précitée souffre d'un violent choc et une vie complètement anormale. Selon lui, les bidonvilles qui occupent aujourd'hui les grandes villes algériennes sont occupés par une frange sociale fuyant leurs régions montagneuses non sécurisées, ce qui les clame à bouger.

De sa part , le président de la FOREM, le professeur Mostefa khiati a ajouté que ces orphelins doivent rester dans leurs familles pour éviter leur déracinement et d'assurer la cohésion familiale en donnant des indemnités à la maman lorsque le père est décédé ou à la famille qui s'occupe de l'orphelin lorsque les deux pères sont morts.

Cet orphelinat qui vient s'ajouter au traumatisme a entraîné une modification du processus de socialisation de l'enfant orphelin (Amato, Pr.2000) et la contrainte de s'accommoder aux transformations de liens est obligatoire, ainsi au cœur de ses transformations se trouve l'intimité qui est un sujet central en agression sexuelle (Cortoni, F & Marshall, Wl. 2001).

Le phénomène que nous allons décrire, touche non seulement les familles recomposées après un traumatisme ; mais une gamme importante des nouveaux mariés qui sont en divorce et qui se multiplient chaque année et dans les litiges résident aux seins des mariages qui ont laissé des enfants.

Malgré que le changement a touché parents et enfants, mais l'impact de la rupture des relations originales et la soumission à des nouvelles situations constituent un contexte qui se complexifie d'avantage chez les enfants orphelins dont l'effet traumatique de la séparation affecte moins les enfants les plus jeunes parce qu'ils disposent d'une meilleure capacité de récupération(Wade,Ld & Delamater,Jd.2002) ; de même que l'acceptation et l'admission du nouveau père afin de trouver la symbiose dans le nouveau foyer, vont se heurter avec l'attitude des enfants vers cet " intrus " et qui va dissiper les efforts déployés par la mère ou le nouveau mari pour la mise en route du nouveau pacte fondé par le nouveau couple.

Le nouveau pari de la rivalité au sein de la nouvelle fratrie est aussi important. Le parent qui doit répondre à la fois aux besoins de ses enfants (s'il y, on a) et à ceux du nouveau conjoint peut avoir à gérer des rivalités complexes au sein de la nouvelle fratrie, provoquant des perturbations dans la famille en phase d'unification.

Ce qui nous intéresse se sont ces enfants orphelins : trouvent –ils l'alternatif affectif pour garder le rapport ou le lien sera substantiellement modifié ? Comment géreront-ils le nouveau statut d'autorité ?

Dans ces familles recomposées, la notion des limites relationnelles et leurs statuts deviennent de plus en plus obstrue ; ces jeunes vulnérables qui sont pré adolescents ou adolescents peuvent-ils concevoir de plus simple la notion de " nouvelle sœur " ou "du nouveau frère " (l'inceste et son amplitude ont fait couler beaucoup d'encore dans la presse nationale), ou dans quelles limites le nouveau mari adulte se comporte -t-il devant les jeunes filles venues avec leur mère et qu'il côtoie en présence et dans l'absence d'elle ? (Problème d'adoption fait L'exemple).

A l'instar de ces problèmes de séparation et de rapprochement, s'ajoute le surgissement d'un climat fulgurant de sexualité. Dans la famille d'origine (famille supposée saine), l'histoire d'amour vit le déclin plutôt la maturation, c'est-à-dire l'amour a grandi et a évolué d'une façon telle que le stade des premiers émois (caractérisé par la passion et la séduction) est dépassé, donc l'adolescent est alors moins confronté à ce climat sexualisé. En revanche, un parent (la mère exactement)

qui vient d'établir un nouveau rapport expose son adolescent quotidiennement à un climat de rapprochement amoureux et de séduction surtout dans une famille peu conservatrice ou la soif féminine de sexualité est peu submersible additionnée à l'apport du nouveau partenaire accentuant l'exposition des adolescents aux stimuli.

Ce phénomène monte d'amplitude avec la crise de logement et le foyer rétrécit, ce qui pousse les adolescents à l'exacerbation perpétuelle, pour finir dans la dérive interne (Commencer le délai contre le frère ou la sœur :l'inceste), ou la dérive externe ; le harcèlement sexuel à travers la rue et les bus, sans avis préalable surtout avec l'apport des sites sexualisés, diffusant une image virtuelle qui a réduit la distance entre le monde théorique et la pratique, ce passage à l'acte (sexuel) est devenu la caractéristique des relations interpersonnelles de la nouvelle génération, brisant tous les tabous et anéantissant tous les moyens de séduction et d'amour utilisés autrefois.

2- Nouvelle forme de système relationnel

La vulnérabilité de ces jeunes qui se définit par : « ...l'état de moindre résistance aux nuisances et agressions et rend compte de la variabilité interindividuelle. La vulnérabilité évoque les sensibilités et les faiblesses patentes ou latentes immédiates ou différées et peut être comprise comme une capacité (ou incapacité) de résistance aux contraintes de l'environnement » (Anaut,M.2003), cette vulnérabilité de ces enfants émergée d'un cursus émotionnel dérisoire ; sans affection parentale et avec moins d'espérance de vie à cause de l'absence de formation, sont devenus adolescents et parmi eux, ceux qui ont franchi les vingtaines, leurs meilleurs refuges sont les lieux publics, parfois sans domicile fixe. Pour trouver l'équilibre, ils s'engagent dans de nouvelles formes de relations, d'abord le petit groupe qui répond à ses besoins (Café, Cigarette), et pour finir dans les cybercafés.

Le développement fulgurant de l'Internet a produit un changement des repères relationnels, un autre mode de hiérarchie se construit (parce qu'il obéit inconsciemment à ses agents), et tant que la relation virtuelle produit un sens duel donc la possibilité de simulation.

L'anonymat, l'instantanéité des réponses aux besoins instinctifs démolit ainsi les normes et les contraintes sociales usuelles associées aux échanges interpersonnels.

Le souci de la télévision qui produit de la violence et qui l'introduit dans les foyers et qui autrement ne la connaîtraient pas (Popper, K. 1994), a cédé la place à l'Internet qui ajoute une nouvelle dimension au problème (malgré ses bienfaits comme les réseaux sociaux:twitter, facebook et youtube). Les jeunes baignent chaque jour dans une culture médiatique où la violence est omniprésente, un nouvel univers de violence s'esquisse qui va de pages Web où règne un humour cruel typiquement adolescent, à des sites qui n'hésitent pas à diffuser des images de

torture et de sadisme, de la musique aux paroles très violentes, des vidéos érotiques et pornographiques (voir la pédophilie jusqu'à la nécrophilie), des images réelles d'accidents et de tortures ou de mutilations, globalement une combinaison de violence et sexualité. Parmi ces sites, il y, on a ceux qui sont éclipsés (fanatisme religieux et/ou politique, trafique et commerce de " l'interdit " (drogues, armes, contrefaçons, médicaments contrôlés, etc.), et pour finir, on trouve forcément les jeux violents en abondance, en direct ou à télécharger qui entraîne à tuer, et enfin les lieux – sites, forums, salons de discussion.

La concentration de ces jeunes vulnérables est répartie entre les milieux ruraux et urbains (aucune étude exploratoire n'a révélé le pourcentage exact dans les deux milieux), et malgré que la disponibilité de l'Internet à l'échelle géographique nationale est indiscutable, mais l'impact de la connexion aux réseaux a moins d'effets dans les milieux ruraux (vu les caractéristiques sociales et culturelles).

La nouvelle violence urbaine couve ses jeunes, les séduit via l'aspect social et culturel que le milieu dispose ; confrontation quotidienne aux différents groupuscules qui substituent la relation du père "défunt" dans l'espace humain "réel" et une substitution directe menue par le vecteur virtuel qui mis la violence en ligne dans les formes suivantes :

- une violence s'exprimant dans la " vraie vie ", mais qui trouve sur le Net un débouché supplémentaire ou des ressources complémentaires, comme le " cybercrime " ou le " cyberterrorisme ". Il s'agit là d'une rationalisation, d'une optimisation de violences réelles transposées dans le cyberspace pour essayer d'en trouver des complémentarités.

- une violence imaginaire, irréelle, peu crédible par ses excès mêmes : c'est la violence, parfois excessive, des jeux on line, celle des scénarios de jeux d'aventure et des jeux de rôle. Cette violence aussi extrême soit-elle, ne sera jamais qu'une fictionalisation, peu à même de créer des formes d'illusion de la réalité dans laquelle des internautes pourraient chercher - du moins longtemps - des substituts à leur vraie vie.

- Enfin, une violence documentaire, directement inspirée du réel, mais mise en scène et thésaurisée dans certaines alcôves du Net, et capable de proposer une illusion et au moins un substitut à des amateurs ne pouvant se manifester dans le monde réel.

La question qui se pose : quelles sont les passerelles véritables qui peuvent se tendre entre ces deux mondes et faire communiquer ces deux réalités – puisqu'on parle désormais de " réalité virtuelle " ?

La plus terrible de ces passerelles est sans doute contenue dans la proposition selon laquelle plusieurs genres de réalités peuvent cohabiter, ainsi que le pensent

les psychothérapeutes comme Paul Watzlawick qui stipule que: "de toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une réalité (Watzlawick, P.1978). Dès lors, pour les violents du Net, on n'est plus forcément loin du passage à l'acte, de la transposition dans le vrai monde des fantaisies piochées dans la " cybervie ", et il peut devenir difficile de tout à fait séparer la réalité de l'illusion de la vraie réalité (Albert, O. 1995).

Dans ce monde aliéné où s'emmêlent les réalités, l'instinct prend l'assaut sur la raison et les prérogatives existentialistes sont transmutes vers une autre forme de vie dont la haine et la revanche fondent ses principales priorités, et le destin de ces jeunes vulnérables se voient contrecarré entre l'injustice divine (comme ils croient) et le tort humain qui a incarné ses différences, pour qu'il ne reste qu'un seul issu : l'anéantissement du monde réel pour vivre la fantaisie du monde virtuel.

3- Entrecroisement des sphères et l'ultime destin

il y a 50 ans, la fécondité algérienne était élevée et à même continué d'augmenter atteignant un maximum de 8,1 enfant pour l'ensemble des femmes et plus de 11 enfants chez les femmes mariées à la fin des années 60.

Depuis cette date, la fécondité a baissé de 70%. la baisse a été particulièrement vive au cours de la décennie noire avec une chute de 50%(Zahia,B & Nourdine,S.2014)

Cette baisse de la fécondité n'a pas mis en abris le nombre d'enfants traumatisés qui seront en double si la fécondité était comme durant les années 60.

Pour cela le traumatisme qui ont vécu ses enfants devenus jeunes, affecte non seulement le sujet exposé, mais aussi la famille, voir les amis de la victime, les personnes qui, par hasard, ont échappé au désastre, les intervenants, les services d'aide, même le thérapeute peut être affecté par le vécu des patients (Fisher, G.2003), tous le groupe se trouve désorganisé, privé parfois de leur capacité à se protéger les uns les autres, d'où la contamination de toute la sphère, ce qui rend la résilience en péril.

Cette résilience qui est l'art de s'adapter aux situations adverses (conditions biologiques et socio-psychologiques) en développant des capacités en lien avec les ressources internes (intrapsychiques) et externes (environnement social et affectif), permettant d'allier une construction psychique adéquate et insertion sociale (Anaut, M. 2003), alors elle se trouve confronter quotidiennement, et à différents niveaux horizontalement et verticalement aux échecs des ressources internes et les difficultés de l'insertion sociale, additionnée à la défiance professionnelle pour gagner la disqualification sociale (Serge.P,2009)

Les formes du soutien social ne donnent que des images atroces d'exclusion, la course vers les réseaux substantifs (filet social avec ses 3000 DA ou le marathon cyclique pour répondre aux exigences bureaucratiques) transposent tous le vécu,

émotionnellement ou cognitivement dans un univers amère pour vivre l'agonie de leurs compétences et de leurs habilités, et ne laisseront ainsi aucune possibilité pour rétablir le lien social et concrétiser l'identité déchiquetée.

4- Les paradoxes de socialisation des jeunes et de la vie de l'adulte

Ces adolescents qui n'ont pas parcouru une vie normale, sont devenus jeunes, les situations d'apprentissage étaient minées et les fausses pistes d'éducation comme expérience ont gagné leur rationnel, que se soit dans leurs visions envers les aïeux ou comme patrimoine à transmettre pour leur progéniture. Ainsi que, l'éducation qui est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale, a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques et intellectuels que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné (Buisson, F. 1911).

Une telle éducation qu'ont reçue ces jeunes, a déchaîné la vraie socialisation, qui désigne les processus par lesquels les individus s'approprient les normes, les valeurs et les rôles qui régissent le fonctionnement de la vie en société (Etienne, J & al, 1997), n'a pas pu remplir ses deux fonctions essentielles : favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale et maintenir un certain degré de cohésion entre les membres de la société, car dans les cas qui dit socialisation, dit appartenance, identité sociale résultat de la socialisation, intégration ou insertion et à l'inverse déviance, marginalité et exclusion.

La notion du conflit entre les générations va être accentuée dans notre cas traité, car la notion de génération est marquée par la localisation de l'homme dans l'histoire. «L'entrée dans la vie » se ferait également par l'appartenance à sa génération, l'ancienne génération et la nouvelle n'ayant pas les mêmes perceptions « d'ici et maintenant » d'une société à un moment de son histoire. Leurs interprétations sur les événements sont différentes. Ici, la génération ne correspond pas à la classe d'âge seulement, mais à une expérience vécue qui se diffère dans tous ses aspects psychologiques et sociaux et enfin le conflit entre générations devient un conflit entre jeunes et anciens à propos de la succession à recueillir. « Si les jeunes générations, dit Lapassade, souhaitaient et préparaient le changement social, c'était toujours avec la perspective de succéder à d'autres dans des fonctions d'adultes (Lapassade, G. 1978).

La question du conflit entre les générations est importante dans l'analyse des relations adultes-jeunes qui déterminent la socialisation et la construction identitaire du jeune. Ici, l'évolution de la famille où ils étaient élevés va apparaître comme une donne centrale, car elle n'a pas pu jouer son rôle de socialisation traditionnelle dans une société en pleine mutation. L'école apparaît alors comme la seule institution chargée d'instruire et de socialiser un nombre croissant d'enfants et d'adolescents (Est-ce que notre école a pu jouer son rôle !?)

Ainsi, la question des difficultés des jeunes dans leur transition s'inscrit tout particulièrement dans le manque de liens significatifs avec des personnes adultes, durant leur placement. L'absence de liens stables avec des adultes contribue à réduire les modèles positifs de ces jeunes, ce qui nuit au développement des « habiletés de vie » (life skills) qui représentent les compétences requises pour bien jouer son rôle social. Ces compétences sont de deux ordres : « Les habiletés tangibles » (hard skills), qui réfèrent à des aspects de la gestion de la vie quotidienne (faire ses courses, chercher du travail et rédiger un curriculum vitae, etc.), et les habiletés intangibles (soft skills), qui sont liées à la communication et à l'expression des émotions (gestion de la colère, estime de soi, prise de décision, etc.) (Maluccio, A. N., & al, 1990)

Donc, il y aurait une véritable « rupture générationnelle », le jeune d'aujourd'hui se caractérise plus à la marge de plusieurs cultures de mondes sociaux différenciés, ayant une « attitude d'écart au rôle, de distanciation et de décalage », le jeune ne veut pas être réduit à un rôle dans l'organisation sociale ou dans celle du marché, « les jeunes seraient désormais pris dans des formes paradoxales, contradictoires et multiples de socialisation » (Schehr, S. 2000)

5- Prévention et prise en charge : défaillance et échec

Malgré le progrès dressé par l'état, afin de cerner le nouveau fléau qui frappe une bonne marge de la jeunesse contemporaine, mais il reste décent dans son contexte surtout après la domination du déphasage entre la formation et la professionnalisation où la majorité des jeunes vivent le chômage avec ou sans formation universitaire ou professionnelle, le cas des jeunes visés par notre analyse dans le présent article constituent une taxinomie exclusive. Ces jeunes sont confrontés à des difficultés multiples : problèmes familiaux (famille perturbée par le deuil et le chômage), échec scolaires, chômage, situation de rupture avec leur milieu, toxicomanie, délinquance (cas sociaux). D'autres ont souvent des difficultés d'ordre scolaire : retard scolaire, perte de confiance en leurs habiletés intellectuelles, besoin de rattrapage, mais capacité de poursuivre leurs études (cas scolaires). Certains ont des difficultés d'insertion plus circonscrites en ce sens qu'ils n'ont besoin que d'un complément de formation professionnelle pour se qualifier et s'insérer dans le marché du travail ; ils leur manquent peu de choses pour parfaire leur formation en vue de se stabiliser sur le marché de l'emploi (cas de formation et d'insertion professionnelle).

La majorité de ces jeunes n'est pas prise que par le filet social (avec ses 3000 DA) ou l'opération "ANEM" (12000 DA) s'ils sont universitaires !, peu d'entres eux peuvent bénéficier de projets "ANSEJ", parmi eux les enfants et les jeunes de plus de 6000 familles de disparus qui ont demandé à être indemnisées dans le cadre de la « Charte pour la paix et la réconciliation nationale », mais seuls 6 à 7% des familles de disparus seront indemnisées (Mohamed, Smain, 2007)

Tandis que l'insertion professionnelle comme premier remède pour soulever les contraintes psychologiques et sociales, et soulager les esprits égarés n'est pas à l'ordre du jour et qui est pour ces jeunes le premier pas rassurant vers l'insertion sociale. Ces fonctions sont considérées comme "emploi", alors en réalité sont conçues par ces jeunes comme stigmatisation de l'identité surtout pour le sexe masculin, d'où il est indispensable de distinguer « rapport à l'activité » et « engagement professionnel » à condition d'approfondir la différence entre emploi (synonyme ici d'activité) et métier ou profession (au sens anglo-saxon du terme).

6- Mission et rôle des intervenants

Comme il n'existe jusqu'à ce jour qu'un seul intervenant qui peut mener la situation et l'état de ces jeunes vers l'échappatoire, après l'absence du père et l'incapacité de la mère, il convient aux psychologues et aux psychothérapeutes en premier lieu d'assumer leurs responsabilités et de démontrer leur utilité afin d'analyser, d'évaluer, de diagnostiquer et enfin d'orienter ces jeunes en difficulté - malgré leurs statuts et leurs images dans les représentations du public, car ces jeunes en difficulté présentent une double souffrance, et qui se trouve aussi souvent aggravée par plusieurs facteurs, notamment des conditions de :

- vie précaire, pauvreté ou instabilité,*
- Isolement, solitude réelle,*
- Coupure avec la famille, absence de contact avec l'un ou l'autre des parents (notamment du père), exclusion parfois du cercle familial (remariage de la mère)*
- Parcours de ruptures et de séparations,*
- Difficulté à trouver leur place dans les familles recomposées,*
- Désœuvrement important, absence d'activité concrète les mettant en contact avec leurs réelles possibilités, en position de les expérimenter et de réaliser leur vie.*
- Confrontation à la difficulté récurrente des professionnels, à les conduire vers des réalisations concrètes,*
- Confrontation à la souffrance des professionnels face à eux, à leur désespoir ou leur absence d'espoir quant à leurs possibilités de changement et de réalisation,*
- non prise en compte, voire négation de la réalité et de la gravité de leurs symptômes se traduisant par une aggravation par manque de soin,*
- prise de médicaments sans accompagnement thérapeutique,*
- prise de toxiques.*

Pour cela nous suggérons que l'intervention est plurielle et à plusieurs niveaux, et doit être centrée autour d':

** une écoute de premier niveau, à savoir celle que chacun peut offrir dans le cadre de sa fonction. Rappelons que parfois ce premier niveau suffit et soulage la souffrance « ordinaire » qui a besoin simplement d'être écoutée pour se dire et s'atténuer. Et cela, aussi participe d'un objectif de prévention.*

** Une écoute plus spécialisée dans des espaces et des structures appropriées (lieux d'écoute, espaces de paroles, permanences d'écoute, groupes de parole).*

Le groupe, la rencontre, l'échange avec d'autres constituent un soutien important car bon nombre d'entre eux vivent des situations de solitude et d'isolement important. Cela est d'autant plus nécessaire que les personnes vivent parfois leurs problèmes comme une honte, alors ils les cachent. Ils se sentent à part et ont tendance à s'isoler davantage. Un contact avec d'autres est alors essentiel parce qu'il permet de relativiser ce que l'on vit et de trouver des aides, des repères, une entraide réelle au sein d'un groupe de pairs.

** Une approche de soins ou d'aides plus spécifiques par un personnel ou une structure compétente : soins dentaires, gynécologiques, médicales, thérapeutiques mais aussi aides juridiques, sociales, etc.*

** Une prise en charge plus spécialisée et centrée sur la prise en compte du problème majeur mis à jour, notamment auprès des structures de soin ou d'accompagnement pour :*

- La toxicomanie,*
- La dépendance à l'alcool,*
- Les troubles de la conduite alimentaire,*
- Les dépressions,*
- Les conduites suicidaires,*
- Les traumatismes et les problèmes liés à la violence donnée ou subie.*
- Les troubles psychologiques et psychiatriques.*

Enfin, nous réaffirmons qu'une simple intention de rapprochements et de compréhension, peuvent conduire ces jeunes vers la compréhension de leurs vécus et ainsi d'admettre leurs statuts.

Conclusion :

Dans un pays comme l'Algérie où la fonction du psychothérapeute est encore assimilée à un psychiatre, là où on croit que le sort du traumatisé est comme celui d'un névrotique (aliéné), on assiste au recours qu'aux méthodes traditionnelles qui gagnent les esprits (Roquia). Beaucoup de ces jeunes enfants sous la tutelle de l'unique père (maman surtout) sont victimes des pratiques archaïques par des assoiffés de fortune (Derwish et marabout) sous le regard des autorités qui n'ont de remède que les pseudo-projets qui ne font que perdurer leurs crises.

Le destin de ces jeunes qui ont vécu une vie sociale fragmentée, et qui sont poursuivait par un châtement humain, sont coupés entre deux mondes : l'un souhaité et désormais irrécupérable et l'autre fictif qui régit son présent et dessine les contours de son futur deviennent les agents du monde informel dans tous ses états, et causeront ainsi plus de défi pour l'état, la société et encore plus la prise en charge par les autorités concernées, voir les parents au premier lieu et ensuite les intervenants.

L'échec des intervenants, comme celui des parents qui vivent l'oubli du nouveau statut de leurs progénitures incitent l'éveil de la conscience de tous les partenaires et les concernés pour débattre à nouveau les séquelles de la décennie

noire que nous ne prenons pas en considération quand on focalise sur la recrudescence des problèmes que connut notre société et qui a rendu la vision opaque et qui mettra en péril les interventions et les approches des spécialistes.

Notes:

1- Forem: La Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche

2- un enfant né au début des événements 1990, en 2010 il a 20 ans, et un enfant qui a 10 ans en 1994 (qui a vécu réellement les événements), en 2011 il a 27 ans (jeunesse traumatisé, qui représente effectivement le phénomène décrit dans cet article)

Références bibliographiques:

1- Albert Ogien, *Sociologie de la déviance*, A. Colin, Paris, 1995, 25

2- Anaut, M. (2003). *La résilience : surmonter les traumatismes*. Paris: Nathan université. 13.

3- Anthony N. Maluccio, Robin Krieger et Barbara Pine, « *Adolescents and Their Preparation for Life After Family Care : An Overview* », in A. N. Maluccio, R. Krieger et B. A. Pine, *Preparing Adolescents for Life after Foster Care. The Central Role of Foster Parents*, Washington DC, Child Welfare League of America Inc, 1990, 5-17.

4- Amato PR (2000). *The consequences of divorce for adults and children*. *Journal of Marriage and the Family*; 62: 86-87

5-Boudjemaa. M, *Le Terrorisme en Algérie: Dix Années de Génocide au Quotidien* Monographie No 74, July 2002, available

on:[http://www.iss.co.za/pubs/Monographs/n°74French/content\(20/01/20011,10:42\)](http://www.iss.co.za/pubs/Monographs/n°74French/content(20/01/20011,10:42))

6- Buisson F. (1911), *Nouveau dictionnaire de pédagogie*, Paris, Hachette, 532.

7 – Cortoni. F, Marshall WL (2001). *Sex as coping strategy and its relationship to juvenile sexual history and intimacy in sexual offenders*. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*; 13:45-47.

8- Crocq, L. (1999). *Les traumatismes psychiques de guerre*. Paris : Odile Jacob. 197

9- *Dictionnaire Internationale de la Psychanalyse* (2002). Calman-lévy, 68

10 - Etienne, J., Bloess, F., Noreck, J.P. et J.P. Roux, (1997), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Hatier, 254

11- Ficher, G-N. (2003). *Les blessures psychiques*. Paris: Odile Jacob, 16

12- Lapassade, G. (1978), *L'entrée dans la vie : essai sur l'inachèvement de l'homme*, Paris, Minuit, 3^{ème} éd., coll. « Arguments », 243.

13- Malika L. B, (2008), Plus de 1 million d'enfants traumatisés par le terrorisme, *Le Jeune Indépendant*, 14 septembre 2008

14- Mohamed, Smaïn (2007), *dirigeant de la Ligue algérienne de Défense des Droits de l'Homme*, *L'interview*, réalisée le 21 septembre 2007, par Yassin Temlali, est reprise du site *Babelmed.net*

Source : <http://www.babelmed.net/index.php?m...>

15-Popper.K (1994), *La télévision, un danger pour la démocratie*, 10-18, Paris, 1994, 89

- 16- Schehr S. (2000), « Processus de singularisation et formes de socialisation de la jeunesse », *Lien social et Politiques - RIAC*, N°43, 50
- 17-Serge Paugam (2009).*La disqualification sociale.Essai sur la nouvelle pauvreté.* 4^e édition, PUF, PARIS. 22
- 18-Wade LD, DeLamater JD (2002). *Relationship dissolution as a life stage transition: Effects on sexual attitudes and behaviors. Journal of Marriage and Family*; 64:898—914
- 19- Watzlawick, Paul (1978), *La réalité de la réalité. Confusion, désinformation, communication*, Éditions du Seuil, Paris, 7
- 20- Zahia Ouadah-Bedidi et Nourreddine Saadi (2014), Algérie : Femmes et Familles entre droits et réalités , INED

Colloques :

- 1- Nouar Tayeb (2003), *l'expérience de la police Algérienne face aux actes terroristes, étude publiée, colloque international sur la violence et la société, faculté des lettres et sciences sociales, université M^{ed} kheither, Biskra, Algérie, 09 /10/ Mars 2003*
- 2- Oukaci Lounici (2008), *Premier séminaire sur le psycho-trauma : la stratégie de prise en charge et la prévention, séminaire organisé par la faculté des lettres et sciences sociales, université Ferhat Abbas, Sétif, Algérie, 2008.*